

INSTITUT 13
MAÏMONIDE 14
UNIVERSITAIRE EURO-MÉDITERRANÉEN

montpellierano



LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

Elie BARNAVI <i>Salle Pétrarque</i>	pages 10 et 11 Mercredi 9 octobre - 20 h
Antonio FAUR Carol IANCU <i>Salle Pétrarque</i>	pages 12 et 13 Jeudi 17 octobre - 20 h
Jacques SEMELIN <i>Salle Pétrarque</i>	pages 14 et 15 Mardi 19 novembre - 20 h
Mireille HADAS-LEBEL <i>Salle Pétrarque</i>	pages 16 et 17 Lundi 13 janvier - 20 h
Michaël de SAINT-CHERON <i>Salle Don Profiat</i>	pages 18 et 19 Jeudi 15 mai - 20 h
Frédéric ENCEL <i>Salle Pétrarque</i>	pages 20 et 21 Mardi 17 juin - 20 h

LES GRANDES CONFÉRENCES

Nancy DELANOË <i>Salle Don Profiat</i>	pages 24 et 25 Mardi 5 novembre - 18 h 30
Jean-Pierre ALLALI <i>Salle Don Profiat</i>	pages 26 et 27 Lundi 16 décembre - 20 h
Philippe LOISEAU <i>Salle Don Profiat</i>	pages 28 et 29 Jeudi 20 février - 18 h 30
Michaël IANCU <i>Salle Don Profiat</i>	pages 30 et 31 Mardi 25 mars - 20 h
Jeanette NEZRI <i>Salle Don Profiat</i>	pages 32 et 33 Mercredi 7 mai - 20 h
Danièle IANCU-AGOU <i>Salle Don Profiat</i>	pages 34 et 35 Jeudi 26 juin - 18 h 30

DEVENEZ ADHÉRENT
DE L'INSTITUT MAÏMONIDE
BULLETIN D'INSCRIPTION p. 55



COURS DE LANGUE HÉBRAÏQUE

p 39, 40 et 41

Université Paul Valéry / Tous les lundis jeudis et vendredis
Salle Don Profiat - Institut Maïmonide / Tous les mercredis. Programme, horaires, niveaux, cursus et diplôme.

COURS D'HISTOIRE ET DE CIVILISATION

p 39, 40, 41, 42 et 43

Université Paul Valéry / Tous les lundis et mercredis
Salle Don Profiat - Institut Maïmonide / Tous les mercredis.

L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE FRANCE, SECTION JULES ISAAC, MONTPELLIER

p 47, 48 et 49

Salle Don Profiat - Institut Maïmonide

L'Amitié Judéo-Chrétienne de France, section Jules Isaac - Montpellier; axée sur le dialogue inter-religieux et multi-confessionnel, l'enseignement de l'estime et de la connaissance entre frères aînés monothéistes - Juifs et Chrétiens -, organise mensuellement des conférences, voyages et rencontres, auxquels participent universitaires, chercheurs et grand public.

LES SÉMINAIRES DE LA NGJ

p 51, 52 et 53

Salle Don Profiat - Institut Maïmonide - La Nouvelle *Gallia Judaica*, équipe CNRS - EPHE de l'Unité Mixte de Recherche 8584, spécialisée sur le judaïsme français médiéval et moderne, installée au cœur de la *schola judeorum*, organise régulièrement des séminaires auxquels participent des universitaires et chercheurs français et étrangers.

LES SÉMINAIRES DE LA RUE DE LA BARRALIERE

p 54

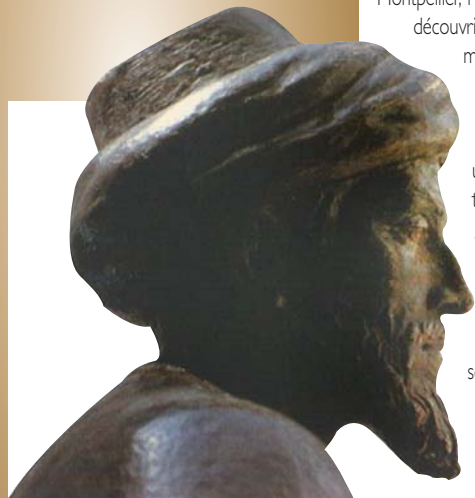
Salle Don Profiat - Institut Maïmonide

Ateliers d'étude sur le judaïsme par le texte (Bible et Talmud) : « TRADUIRE SANS TRAHIR », avec Margalit Riahi, professeur d'hébreu. Reprise au printemps 2014.

Au cours des âges et de l'itinérance diasporique du peuple juif, des phrases, des expressions issues de l'hébreu, des extraits bibliques ont été tronqués, leurs définitions, leurs interprétations erronées.

« Œil pour œil, dent pour dent ! » illustre parfaitement la difficulté de l'application littérale de cette maxime de la Loi du Talion et des malentendus qui en découlent. Afin de participer à une meilleure connaissance de la langue hébraïque, l'Institut Maïmonide et Margalit Riahi, professeur d'hébreu, se proposent d'extraire du texte original des sources sacrées juives (Bible, Talmud) les mots, phrases, citations, sources d'erreur. Que dit la *Halalah*, le droit rabbinique ? Que disent les Sages du judaïsme ? En espérant vous retrouver nombreux en 2014 pour la poursuite de cette session novatrice quant à la perception de la langue hébraïque (pour hébraïsants et non-hébraïsants). Pour ne plus dire : « C'est de l'hébreu pour moi ! »

Sur les pas et les enseignements de l'illustre Maïmonide, l'Institut qui porte son nom, continue à préserver et à diffuser son héritage en cette période trouble et troublée où la haine et le non-respect de l'autre s'imposent. Il nous faut tenter, sous l'angle dépassionné de l'analyse objective, de décrypter les mécanismes des idéologies, c'est ce que Elie Barnavi, ancien ambassadeur d'Israël en France (de 2000 à 2002), et universitaire, se proposera de faire, lors d'une



conférence inaugurale intitulée « L'Islam est-il soluble dans la démocratie ? ».

En collaboration avec la "Nouvelle *Gallia Judaica*" (CNRS - EPHE) et depuis cette année avec les *Amitiés Judéo-Chrétiennes*, l'Institut propose, soutenu par la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et le Département, une immersion dans l'histoire hébraïque de notre ville et de sa région : le *mikvé* médiéval, l'ensemble synagogal de la rue de la Barralerie, le *mahzor*, et les sept vitrines historiques explicatives.

Accompagné par l'Office du Tourisme de Montpellier, l'Institut tentera de plus de faire découvrir au public l'impact intellectuel médiéval des populations juives de la cité et la richesse architecturale et l'histoire du Montpellier hébraïque dans une perspective plurielle, au travers de nouveaux parcours guidés. Ceci représente une étape supplémentaire dans la revalorisation du patrimoine juif languedocien médiéval et la création d'un pôle culturel et scientifique unique en Europe.

L'Institut propose en outre pour la programmation 2013-2014 des conférences et tables rondes qui aborderont des thèmes entre passé et avenir avec les présentations de Mireille Hadas-Lebel qui

mettra en lumière « La révolte des Maccabées », et celle de Danièle Iancu-Agou sur « Les origines juives de Nostradamus », les problèmes internationaux et sociétaux avec Elie Barnavi ou Frédéric Encel sur les relations israélo-iraniennes, les relations interreligieuses avec le Père Philippe Loiseau qui évoquera « Les racines juives du christianisme », les aspects de l'humanisme et de la solidarité avec les interventions de Jean-Pierre Allali, Jeanette Nezri et Michaël de Saint-Chéron.

Puis, la riche histoire du judaïsme languedocien sera mise en lumière par Michaël Iancu, directeur de l'Institut au travers d'une conférence intitulée « Les Juifs du Mont et des terres d'Oc. Figures médiévales, modernes et contemporaines ».

Enfin, l'impérieux devoir de transmission de la Shoah occupera une place toute particulière avec plusieurs conférences dont celle d'Antonio Faur et Carol Iancu sur le Journal d'Eva Heyman au ghetto d'Oradea. Nelcy Delanoë apportera un regard provençal sur les rafles dans le sud de la France, et Jacques Semelin présentera son dernier ouvrage sur les « Persécutions et entraides dans la France occupée » afin d'exposer la singularité du cas français.

Par ailleurs, les ateliers et cycles sur la langue hébraïque « Traduire, c'est trahir », qui ont rencontré un grand succès l'année écoulée continueront à fonctionner et seront plus

nombreux et diversifiés au cours des prochaines années.

Nous sommes ravis de vous annoncer que le site internet de l'Institut Maïmonide (www.institut-maimonide.com) s'est modernisé. Vous pourrez y découvrir un contenu enrichi avec de nombreuses actualités, notre programmation pour l'année à venir, l'histoire des Juifs à Montpellier; du *mikvé*, et de l'Institut. Le site permettra d'établir une communication facilitée entre l'Institut et vous, afin de mieux dialoguer, échanger et découvrir les nombreuses activités et services de l'Institut dont la bibliothèque mise à votre disposition sur place.

N'hésitez pas à vous inscrire à la Newsletter pour être informé de notre actualité, ou adhérer à la Carte Pass qui permet d'amplifier nos activités et est un soutien efficace à l'équipe qui anime l'Institut.

Ainsi, entre passé et avenir, l'Institut Maïmonide tente de perpétuer le devoir de mémoire et d'information qui est le nôtre et qui ne peut exister sans vous. Nous devons nous questionner sur les enjeux essentiels de nos communautés en relevant les défis d'aujourd'hui. Nos cycles d'enseignements, conférences et rencontres, chaque année renouvelés, doivent nous y aider.



Guy ZEMMOUR
Président



L'ANNÉE ÉCOULÉE

SAISON 2012/2013





■ Les historiennes Danielle Delmaire et René Dray-Bensoussan, le 15-11-12, salle Don Profiat.



■ Le Professeur Charles-Olivier Carbonell, éminent historien et historiographe, membre du Comité Scientifique de l'Institut Maimonide, décédé en décembre 2012.



■ Les professeurs Carol Iancu, Christian Amalvi, Rainer Riemenschneider et Bertrand Lecureur, docteur en histoire, le 16-11-12, Université Paul Valéry (site Saint-Charles).



■ Michaël Iancu, Université Paul Valéry (site Saint-Charles), octobre 2012.



■ Assistance du Colloque sur la Shoah en France, le 16-11-12, Université Paul Valéry (site Saint-Charles).

■ Marine Sorano, Guy Zemmour et Danielle Cohen, salle Pétrarque.



■ Affiche des Journées Européennes du Patrimoine, édition 2013.

■ Assistance du Colloque sur la Shoah en France, le 15-11-12, salle Don Profiat.



■ Guy Zemmour, l'écrivaine Leïla Sebbar, l'acteur et metteur en scène Daniel Mesguich et Michaël Iancu, le 17-12-12, salle Pétrarque.



■ Assistance salle Don Profiat de l'Institut Maimonide.



■ Philippe Saurel, adjoint à la culture de la Ville de Montpellier, à l'occasion des Journées du Patrimoine 2012.



■ Exposition de l'ONACVG à l'occasion du Colloque sur la Shoah en France le 15-11-12, salle Don Profiat.



■ Leïla Sebbar, l'historienne Danièle Iancu-Agou, Daniel Mesguich et Michaël Iancu, le 17-12-12, salle Pétrarque.



■ Michaël Iancu, Alain Zylberman, vice-président de l'Agglomération de Montpellier, Jean-Pierre Moure, président de la Communauté d'Agglomération de Montpellier et Joël Mergui, président du Consistoire Central Israélite de France, le 07-02-13, Hôtel d'Agglomération de Montpellier.

■ Le professeur Jean-Luc Fray, le 11-03-13, salle Don Profiat de l'Institut Maimonide.



■ Joël Mergui, président du Consistoire Central Israélite de France et Hélène Mandroux, maire de la Ville de Montpellier le 06-02-13, Hôtel de Ville de Montpellier.



■ Plaque intérieure du Mikvé médiéval de Montpellier.



■ Guy Zemmour, président de l'Institut Maimonide, Claude Cougnenc, président de Georges Frêche l'Association et Michaël Iancu, directeur de l'Institut Maimonide, le 27-11-12, salle Pétrarque.



■ Marine Sorano, Jean-Claude Gonalons et Danielle Cohen, salle Pétrarque.



■ Danièle Iancu-Agou, directrice de la Nouvelle Gallia Judaica, le 03-06-13, salle Don Profiat, à l'occasion de l'hommage à Bernhard Blumenkranz.



■ La salle Don Profiat éclairée lors d'une conférence en soirée.



■ Georges Weill, le 03-06-13, salle Don Profiat de l'Institut Maimonide.



■ Niche murale romane du Mikvé médiéval de Montpellier.



■ Laurent Héricher, directeur du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris (MAHJ), Claire Garcia, Responsable adjointe des Archives municipales de Montpellier et Michaël Iancu, directeur de l'Institut Maimonide, le 30-10-12, salle Pétrarque.



■ Affiche de la Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs, édition 2013.

LA PURETÉ RITUELLE ET LE MIKVÉ DE MONTPELLIER

Le mikvé de Montpellier, joyau architectural de la cité montpelliéraine, ne représente que le début d'une politique de restauration menée par la Ville (*mission "Grand Cœur"*). S'il a pu être écrit en 1985 que l'édifice n'avait pas livré tous ses secrets, l'on peut se réjouir aujourd'hui de voir l'immeuble du n° 1 de la rue de la Barralerie classé au titre des Monuments Historiques (depuis mai 2004), soumis à une étude d'archéologie monumentale pour - à terme - restaurer sa synagogue médiévale, et rendre accessible le lieu au public. La Direction régionale des affaires culturelles et la Conservation Régionale des Monuments Historiques du Languedoc-Roussillon s'emploient, avec la Ville de Montpellier et l'Institut Maïmonide, à ce programme plein de promesses.

« On m'a montré sous la synagogue plusieurs bassins où les femmes viennent souvent se purifier en se plongeant entièrement sous l'eau, de manière qu'il ne reste pas un cheveu dehors. Elles tiennent les doigts et tous les membres écartés pour que de l'eau puisse pénétrer partout. Cela les expose souvent à de grands dangers, surtout en hiver, car il leur est défendu de faire chauffer l'eau. D'ailleurs, il est parlé longuement de ces bains et d'autres cérémonies concernant les femmes dans un livre judéo-allemand, appelé le livre des femmes. Je puis donc me dispenser de m'étendre davantage sur ce sujet ». Extrait de Thomas Platter et les Juifs d'Avignon, 1599.

Chacun connaît la célèbre fratrie Platter, Félix et Thomas, venus de Bâle dans la seconde moitié du XVI^e s. à Montpellier pour y accomplir leurs études de médecine. Leurs séjours studieux dans l'École de médecine montpelliéraine renommée ont été consignés dans leur *Journal de voyage*.

Témoins de leur temps, ils ont évoqué les "Marrans" de l'ancienne capitale des Guilhem, dont leurs logeurs la famille Catalan, ou leurs enseignants médecins, les Saporta réfugiés aragonais vite devenus de doctes praticiens à Montpellier.

On doit à Thomas une série d'impressions sur les juifs d'Avignon, leurs coutumes, l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants ("Les juifs élèvent très bien leurs enfants"), l'observance de leurs fêtes, de leurs mariages, etc. ; c'est ainsi que nous possédons ce témoignage sur le bain rituel d'Avignon qu'il nous a plu de donner en exergue.

LA PURETÉ RITUELLE, UN PRÉCEPT FONDAMENTAL DU JUDAÏSME

Avant de décrire le mikvé de Montpellier, vestige remarquable du XII^e s., il convient sans

doute de développer auparavant l'importance d'un "bain rituel", les exigences auxquelles il doit répondre, et sa signification.

Importance

De tous temps, construire un mikvé pour une communauté juive prévalait sur l'édification d'un lieu de culte : pour la loi juive, on ne pouvait prétendre au statut de communauté sans posséder de mikvé, celui-ci étant plus important que l'édifice cultuel.

Principe de base que l'on voit à l'œuvre dans l'Israël d'aujourd'hui où les autorités religieuses se montrent attentives aux exigences de la jurisprudence juive (la *halakha*) : tout nouveau quartier, toute ville nouvelle, voient s'ériger en premier lieu le mikvé, dès lors que les offices religieux peuvent se dérouler dans une salle, pourvu qu'un quorum requis de dix adultes masculin (*myan*) soit constitué.

Exigences

Une eau de provenance "naturelle", de source, ou de pluie (d'où la signification même du vocable de mikvé : "rassemblement des eaux") arrive à hauteur de poitrine, et en général il y a assez de place pour quatre personnes. Des marches descendant dans l'eau en facilitent l'accès.

Plus d'attention permet d'observer dans l'une des parois, au-dessous du niveau de l'eau, un orifice de 5 à 8 centimètres permettant l'arrivée naturelle de l'eau. Ce détail, en apparence insignifiant, confère pourtant au bassin son statut de mikvé. Par ailleurs, sa contenance doit répondre à des règles : 40 *séa*, la *séa* étant une ancienne mesure biblique équivalant à peu près à dix-huit litres d'eau ; dès lors, le mikvé doit ainsi contenir approximativement et au minimum 760 litres d'eau.

Le bassin doit être creusé à même le sol, ce qui exclut caisson ou baignoire pouvant être

démonté ou transporté, ce qui exclut aussi toute tuyauterie, toute canalisation, etc.

Signification

La loi juive requiert de faire usage du mikvé dans des circonstances majeures :

- Une femme, après menstruation, ne peut avoir de relations intimes avec son époux qu'à condition de s'être immergée, et donc "purifiée" dans un mikvé. Il s'agit là d'une loi biblique impérieuse. La jeune fille, à la veille de ses noces, doit également se conformer à cette obligation.
- L'immersion dans le mikvé fait partie du processus de conversion au judaïsme ; elle est obligatoire, et, sans elle, la conversion d'un homme ou d'une femme ne serait d'aucune valeur.

Par ailleurs, le mikvé peut être encore utilisé par la gent masculine à la veille des temps shabbatiques et festifs, en signe de purification. Il ne faut donc pas voir dans le mikvé uniquement le "bain des femmes" comme il est souvent désigné dans la littérature. Il s'applique aussi aux ustensiles de cuisine qui deviennent licites à l'utilisation après trempage.

On l'aura compris, dès l'Antiquité, le mikvé servait essentiellement aux fins de purification rituelle et spirituelle. Il ne s'agissait pas d'y faire toilette, l'eau ne venant pas laver une souillure, mais opérant le passage de l'homme de l'état de *tamé* (impur) à l'état de *tahor* (pur). On peut comprendre comment l'immersion provoque un changement dans l'homme en se référant à l'enseignement talmudique suivant : "Dès que quelqu'un se convertit au judaïsme, il devient semblable à un nouveau-né". L'immersion agit comme un processus de re-naissance. On y verra là, bien évidemment, l'origine du baptême chrétien par le rite de l'eau.

LE MIKVÉ MÉDIÉVAL DE MONTPELLIER, RUE DE LA BARRALIERE

« Le plus ancien monument qu'ils nous aient laissé, se voit dans la 'Maison de Montade', qui se présente en face, lorsqu'on vient par la rue du Puits-des-Esquilles. On y trouve des voûtes souterraines, qui répondent à un grand puits, d'où l'on tiroit de l'eau pour servir à la purification des femmes juives : tout-à-l'entour, elles avoient des cabinets pour se déshabiller ; et dans les murailles de ces cabines, il y a des niches, où l'on mettoit le feu pour les chauffer, et des lampes pour les éclairer : à côté, on trouve une plus grande voûte, où il y a quatre ouvertures au haut, par où les femmes entendoient la prédication du rabin, de la même manière qu'elles font encore dans la juiverie d'Avignon ». Chanoine Charles d'Aigrefeuille, *Histoire de la ville de Montpellier depuis son origine jusqu'à nos temps*, Montpellier, 1739.

Parfait écho à la description de Platter qui remonte à 1599, ces lignes du chanoine nous "mettent en situation" : une rue d'Aigrefeuille se situe aujourd'hui non loin de l'imposante Faculté de Médecine médiévale de (et où, hormis les Platter, les Saporta ou les Falco, ces derniers également marranes catalans, un Nostradamus – celui-là issu du judaïsme provençal – et un Rabelais, ont pu étudier) ; aujourd'hui aussi le mikvé médiéval de Montpellier fait partie du parcours touristique obligé de l'Office de Tourisme de la Ville.

Pour appréhender son histoire, force est de renvoyer aux autres historiens locaux : Pierre Gariel (1665), le rabbin de Nîmes Salomon Kahn (1889), Louise Guiraud (1895), le Dr Léon Coste (1893), ou plus près de nous, Danièle Iancu-Agou, Alain Gensac, Marie Leenhardt et Jean-Louis Vaysettes, ce dernier ayant trouvé mention des *balneis judeorum* pour l'année 1292.

Il faut rendre hommage à la Ville qui, en 1985, avec son maire Georges Frêche, a su engager des travaux, solliciter les organismes et les personnes compétentes (archéologues, urbanistes, historiens), et a pu restituer au public ce vestige superbement restauré, lors d'une inauguration déroulée à l'issue du colloque *Les Juifs à Montpellier et dans le Languedoc. Du Moyen Âge à nos jours*, tenu à l'automne 1985 pour le millénaire de la "Capitale des Guilhem".

Les documents

Nous sommes en possession de traces aussi bien latines qu'hébraïques d'une présence juive à Montpellier depuis les débuts de la ville : on cite toujours le testament de Guilhem V (1121) ; on cite encore le *Carnet de Route* du rabbin itinérant Benjamin de Tudèle (années 1160) qui relate l'existence de communautés juives organisées dans tout le Languedoc (Narbonne, Béziers, Lunel, Posquières) et bien sûr à Montpellier où il parle de "maisons d'études".

Il faut signaler le document bien tangible (publié par S. Kahn) qui évoque, en 1277, rue de la Sabbatterie Neuve (devenue plus tard *rue des barraliers* ou tonneliers) la vente d'une maison jouxtant la *sinagoga judeorum* et destinée à devenir la *domus helemosine*. Autrement dit, ce texte extrait du *Mémorial des Nobles* conservé aux *Archives Municipales de la Ville*, dit sans ambiguïté la présence en ces lieux d'un espace dévolu au culte juif et à une *Maison de l'Aumône*. Or ce sont ces mêmes lieux – assurés donc topographiquement – qui abritent en sous-sol le fameux bain rituel.

Ainsi voisinent, au n° 1 rue de la Barralerie, une synagogue médiévale et ses composantes à but rituel : le mikvé ; à but didactique : les

maisons d'études ; et à but caritatif : la maison de l'aumône. Des installations communautaires qui s'inscrivent dans l'habitat dévolu aux juifs, un habitat central (sis dans la partie royale de la ville) qui dérangera par la suite lorsque les dirigeants de Montpellier seront français (années 1365), mais qui, fin XIIe et durant tout le XIIIe siècle, s'étendait au-delà de la rue de la Barralerie, vers la rue Castel-Moton où, en 1301, les juifs pouvaient louer des appartements à des propriétaires chrétiens, avocats et médecins.

Description

La relation du chanoine d'Aigrefeuille est saisissante tant on retrouve aujourd'hui toutes les composantes de "la piscine des juzziolles" décrite dans la première moitié du XVIIIe siècle ; il prend appui là encore sur l'exemple avignonnais... dont on a la chance d'avoir une description grâce à Thomas Platter.

Comme pour les autres bains rituels d'Europe médiévale qui ne sont pas foison (à compter sur les doigts d'une seule main), l'ordonnance des lieux est quasi semblable ; comme à Spire en Allemagne, ou comme à Besalu, plus près, en Catalogne, trois composantes font partie des éléments architecturaux récurrents : un escalier permettant l'accès à une *salle-vestiaire*, et le *bain proprement dit*.

Ici à Montpellier, les lieux sont pleins de séduction : l'escalier étroit, ponctué de voûtes romanes qui s'enchaînent, confère d'emblée aux lieux souterrains mystère et charme.

Sans revenir sur l'histoire du bain rituel développé par une abondante bibliographie, ce qu'il faut en retenir, c'est son alimentation naturelle en eau provenant d'une nappe souterraine par une gargouille (conforme aux exigences rabbiniques), son ancienneté (fin du XIIe siècle) démontrée par les

archéologues et son ordonnance qui répond à la typologie des bains médiévaux ; pourvue d'une colonnette hexagonale de facture romane, une baie géminée donnant sur le bain décore l'ensemble, et fait l'originalité ornementale du vestige montpelliérain (dans la ville deux autres fenêtres géminées similaires, de même époque, apportent la preuve du recours juif aux maîtres d'œuvre chrétiens).

Montpellier et ses lieux de mémoire juifs médiévaux

Pérennité de l'Histoire : ces lieux chargés d'un passé séculaire abritent, grâce à la Ville, un Institut Maïmonide chargé de promouvoir auprès du grand public la connaissance du judaïsme et le dialogue inter-religieux (depuis 2000), et une Équipe de recherche CNRS-EPHE "Nouvelle *Gallia Judaica*" située au-dessus de la *domus helemosine*, axée sur l'étude du judaïsme français médiéval et moderne.

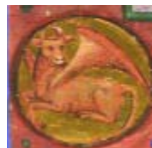
Montpellier restaure les biens communautaires de sa communauté juive médiévale qui avait pu compter, aux temps de son âge d'or et de son effervescence intellectuelle notoire (avant l'expulsion de 1306 par Philippe le Bel des Juifs de France et donc des communautés languedociennes), 600 individus (documents hébraïques) à 1000 âmes (sources chrétiennes).

Michaël Iancu, directeur
Docteur en histoire
Délégué régional du Comité
Français pour Yad Vashem

Extrait de l'article de M. Iancu, « La pureté rituelle et le mikvé de Montpellier », in *Religions et Histoire*, n° 12, janvier-février 2007, p. 24-29.

Médaille représentant Maïmonide ;
artisanat israélien contemporain.
Bibliothèque de l'Institut Maïmonide.





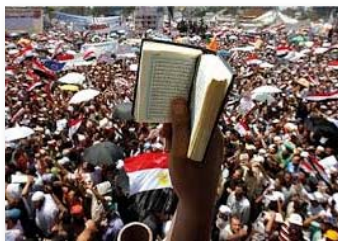
LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

*Statue de Moïse Maïmonide
à Cordoue en Andalousie (Espagne).*



Pour la conférence inaugurale 2013/2014, l'Institut Maïmonide reçoit l'historien et universitaire Elie Barnavi, ancien ambassadeur d'Israël en France, pour une rencontre autour de l'intitulé : « L'islamisme est-il soluble dans la démocratie ? »

Il s'agira de comprendre pourquoi l'expérience du pouvoir au nom de l'islam débouche soit sur la guerre civile soit sur la dictature et toujours sur l'échec. L'islam politique est-il compatible avec l'Etat de droit et la démocratie ?



■ Spécialiste du XVI^e siècle français et européen, notamment des guerres de Religion, **Elie BARNAVI** est professeur émérite d'histoire de l'Occident moderne à l'Université de Tel Aviv. Il a été, de 2000 à 2002, ambassadeur d'Israël en France. Directeur scientifique du Musée de l'Europe à Bruxelles et membre du comité de pilotage du Groupe Spinelli prônant une Europe fédérale, il a notamment publié *Les Religions meurtrières* (Flammarion), en collaboration avec Krzysztof Pomian, *La Révolution européenne* (Perrin), *L'Europe frigide* (André Versaille), *Jean Frydman, tableaux d'une vie* (Le Seuil), *Aujourd'hui, ou peut-être jamais. Pour une paix américaine au Proche-Orient* (André Versaille) et *Dieu(x), modes d'emploi* (André Versaille).

Elie BARNAVI

HISTORIEN
AMBASSADEUR D'ISRAËL
EN FRANCE (2000-2002)

MERCREDI 9 OCTOBRE
20 H

SALLE PÉTRARQUE

L'ISLAMISME EST-IL SOLUBLE DANS LA DÉMOCRATIE ?



En collaboration avec la Librairie Sauramps et Radio Aviva.

“Je ne veux pas mourir, mon petit Journal ! Je veux vivre, même si je dois être la seule à rester ici ! Je me cacherai dans une cave, un grenier ou n'importe quel trou jusqu'à la fin de la guerre.”

C'est la dernière note du *Journal*. Quelques jours plus tard, Eva Heyman est envoyée avec ses grands-parents vers Auschwitz, où elle est morte dans une chambre à gaz le 17 octobre 1944. Elle avait treize ans. Commencé le 13 février 1944 et interrompu le 30 mai 1944, ce bref *Journal* a été écrit en partie entre les murs du ghetto d'Oradea, le plus grand du nord-ouest de la Transylvanie, considéré comme un modèle par les autorités fascistes de Budapest.

La jeune adolescente y consigne avec une lucidité troublante son inquiétude qui, au fil des jours, devient panique devant l'évolution des événements : *« Je pense toujours que nous avons vécu le pire et après je me rends compte que tout peut toujours être pire et même pire que pire... »*. A treize ans, Eva connaît et comprend des faits que d'autres, bien plus âgés, ignorent. Ses parents sont des intellectuels progressistes et donnent une appréciation lucide de l'évolution de la guerre, ressentent le danger de mort qui les guette.

Ce texte, d'une grande sensibilité, montre une fillette intelligente, pleine de vie, qui veut se réjouir de la beauté des choses, qui aime les gens et a confiance en eux.

Ainsi, sans le vouloir, et dans un récit d'une sincérité et d'une pureté impressionnantes, Eva Heyman a légué à la postérité l'une des plus importantes sources documentaires sur le sort des Juifs de cette région. »

■ **Antonio FAUR** est professeur d'Histoire contemporaine à l'Université d'Oradea (Roumanie) et directeur du Centre de Recherche de l'Histoire des Juifs “Eva Heyman”.

■ **Carol IANCU** est professeur à l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Spécialiste de l'histoire des Juifs de Roumanie, il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages sur sa communauté d'origine, sur le monde juif contemporain et sur l'histoire de l'antisémitisme. Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes du Judaïsme, officier des Palmes Académiques, il est docteur honoris causa de plusieurs universités.

Eva Heyman, *J'ai vécu si peu. Journal du ghetto d'Oradea*, préface de Carol Iancu, éditions des Syrtes, 2013.

Antonio FAUR

PROFESSEUR D'HISTOIRE CONTEMPORAINE
À L'UNIVERSITÉ D'ORADEA (ROUMANIE)

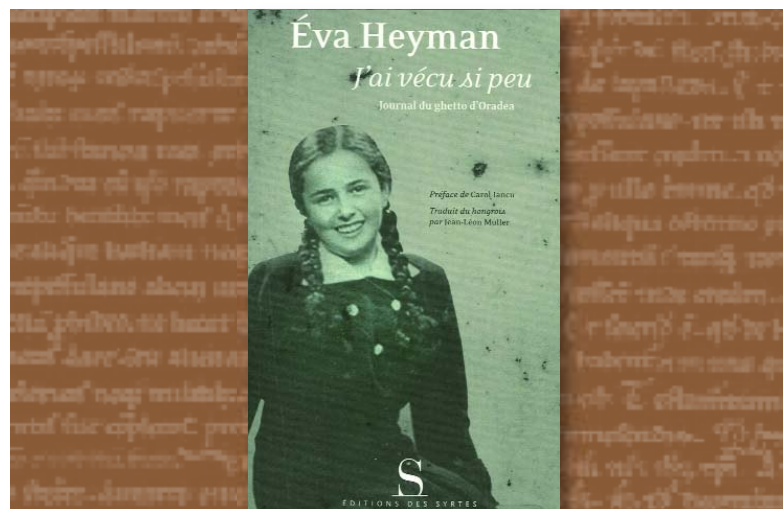
Carol IANCU

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ
PAUL VALÉRY MONTPELLIER 3

JEUDI 17 OCTOBRE
20 H

SALLE PÉTRARQUE

« J'AI VÉCU SI PEU. JOURNAL DU GHETTO D'ORADEA » D'ÉVA HEYMAN



En collaboration avec la Librairie Sauramps, le Comité Français pour Yad Vashem et Radio Aviva.

“P rès de quatre-vingt mille juifs (français et étrangers) demeurant en France en 1940 ont été tués par les nazis durant les années d'Occupation. Cette tragédie est désormais établie et documentée. Leur histoire en appelle cependant une autre, trop peu étudiée par les historiens, et que l'auteur de ce livre prend à bras-le-corps. Puisque environ trois cent trente mille juifs vivaient alors dans notre pays, cela signifie que 75 % d'entre eux ont pu échapper à l'extermination. Pour les juifs français, cette proportion avoisine les 90 %. Par comparaison, la Belgique n'a compté que 55 % de survivants et les Pays-Bas 20 %.

Comment comprendre cette singularité du cas français, puisque la volonté nazie de détruire les juifs est partout semblable et que Vichy collabore à leur déportation ? Cette question était encore un « point aveugle » dans l'historiographie de la Shoah. Certains ont même parlé d'une « énigme française ».

Au terme d'une enquête de plusieurs années, riche de témoignages et d'archives, écrite d'une plume sensible et sereine, Jacques Semelin apporte une contribution décisive. Il brosse un tableau radicalement autre de la France occupée. Une société plurielle et changeante, où la délation coexiste avec l'entraide, où l'antisémitisme n'empêche pas la solidarité des petits gestes. Sans jamais minimiser l'horreur du crime, ce livre monumental ouvre une nouvelle période dans notre lecture des années d'Occupation. Il fera date. »

■ Directeur de recherche au CNRS (CERI) et professeur à Sciences Po, **Jacques SEMELIN** est spécialiste de la résistance civile et des crimes de masse. Son livre *Sans armes face à Hitler* (1989), désormais considéré comme un classique, vient d'être réédité. Il a aussi publié *Purifier et détruire. Usages politiques des massacres et génocides* (2005), ouvrage traduit aux Etats-Unis par la Columbia University Press.

Jacques Semelin, *Persécutions et entraides dans la France occupée. Comment 75 % des juifs en France ont échappé à la mort*, éditions Les Arènes – Seuil, 2013.

Jacques SEMELIN

DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS (CERI)
ET PROFESSEUR À SCIENCES-PO

MARDI 19 NOVEMBRE
20 H

SALLE PÉTRARQUE

PERSÉCUTIONS ET ENTRAIDES DANS LA FRANCE OCCUPÉE. COMMENT 75 % DES JUIFS ONT ECHAPPÉ À LA MORT



Lucie et Georges Pascal, Justes parmi les Nations, place de la Comédie, Montpellier, 1964.

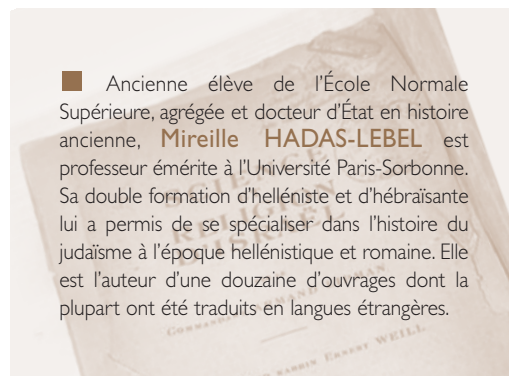
En collaboration avec la Librairie Sauramps, le Comité Français pour Yad Vashem et Radio Aviva.



“*L*a révolte conduite par Juda surnommé Maccabée (« Martel ») à partir de – 167 contre le roi grec de Syrie Antiochos IV Epiphane est l'événement le plus marquant de l'histoire de la Judée à l'époque hellénistique. L'ouvrage qui lui est consacré fait le point sur l'enchaînement des causes du conflit et les effets de la victoire des Judéens. Au-delà de la lutte pour la liberté de culte et la reconquête du Temple de Jérusalem, l'indépendance recouvrée aura eu d'importantes conséquences pour tout l'Orient méditerranéen. Faut-il voir aussi dans cet affrontement le choc de deux civilisations ? »

Mireille Hadas-Lebel, *La révolte des Maccabées, 167-142 av. J.-C.*, LEMM edit, Illustoria, 2012.

■ Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée et docteur d'État en histoire ancienne, **Mireille HADAS-LEBEL** est professeur émérite à l'Université Paris-Sorbonne. Sa double formation d'helléniste et d'hébraïsante lui a permis de se spécialiser dans l'histoire du judaïsme à l'époque hellénistique et romaine. Elle est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages dont la plupart ont été traduits en langues étrangères.



LA RÉVOLTE DES MACCABÉES

Mireille HADAS-LEBEL

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L'UNIVERSITÉ
PARIS-SORBONNE

LUNDI 13 JANVIER

20 H

SALLE PÉTRARQUE



En collaboration avec la Librairie Sauramps et Radio Aviva.

“A la suite du premier livre qu’il consacra à Levinas en 2006 (*Entretiens avec Levinas*), Michaël de Saint-Cheron approfondit ici l’opposition frontale qui est au cœur du dialogue Ricoeur-Levinas sur le statut de l’Autre. Il donne une place particulière à Franz Rosenzweig et à son *Etoile de la Rédemption*, comme si elle était un trait d’union possible entre les approches de Ricoeur et de Levinas.

En appendice du livre, le lecteur trouvera l’ensemble des dialogues de Michaël de Saint-Cheron avec Paul Ricoeur entre 1990 et 2000, repris ici à l’occasion du centenaire du philosophe. »

Michaël de Saint-Chéron, *Du juste au saint. Ricoeur, Rosenzweig et Levinas*, éditions Desclée de Brouwer, 2013.

■ **Michaël de SAINT-CHERON**, auteur de vingt-cinq livres, est essayiste et philosophe des religions. Il collabore régulièrement à *La Règle du Jeu*. Outre ses ouvrages sur André Malraux, dont il initia et co-dirigea le premier *Dictionnaire* (CNRS éditions, 2011), et sur Elie Wiesel, il a publié un livre remarqué sur *Gandhi, L’Antibiographie d’une grande âme* (Hermann, 2011). Il travaille aujourd’hui sur le statut de la Femme dans les grandes religions.

Michaël de SAINT-CHERON

ESSAYISTE ET
PHILOSOPHE DES RELIGIONS

JEUDI 15 MAI
20 H

SALLE DON PROFIAT
INSTITUT MAÏMONIDE

DU JUSTE AU SAINT. RICOEUR, ROSENZWEIG ET LEVINAS



Paul Ricoeur

Franz Rosenzweig

Emmanuel Levinas

En collaboration avec la Librairie Sauramps et Radio Aviva.



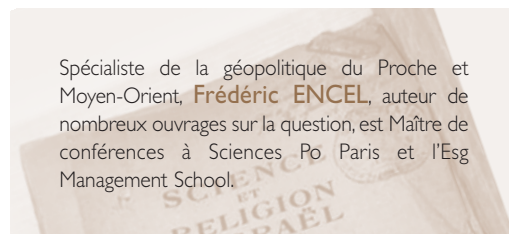
“En Israël, on ne plaisante pas avec *habitakhonn*, la sécurité. Miroir d'un traumatisme juif collectif autant que ciment national, elle s'ingère dans la plupart des débats politiques ou identitaires et prévaut en principe sur toute autre considération lorsqu'un gouvernement doit prendre des décisions d'envergure. Depuis au moins 2003, date à laquelle l'Agence internationale pour l'énergie atomique avait lancé l'alerte sur le processus d'enrichissement d'uranium, l'angoisse sécuritaire primordiale des Israéliens se focalise sur ce programme nucléaire.

Inquiétude justifiée à la fois par la géographie et par les discours hallucinés d'un Mahmoud Ahmadedjad multipliant les outrances antisionistes et négationnistes dès son arrivée à la présidence en 2005. Ses menaces d'extermination indifféraient les Iraniens – peuple dépourvu de tradition antisémite –, mais pas les Israéliens.

Ainsi, dans la perspective des législatives de janvier, le candidat à sa propre réélection au poste de premier ministre, Benyamin Netanyahou, avait axé sa campagne sur le péril venu d'Iran. (...) Posture électoraliste ? Sans doute, mais pas seulement. Car dans les faits, tous les gouvernements hébreux ont renforcé le dispositif face à l'épouvantail. (...)

Dès l'annonce de l'élection de Hassan Rohani au poste de président iranien, le 14 juin 2013, M. Netanyahou affirma que cela ne changerait rien. C'est à la fois vrai et faux. Vrai, car le président iranien ne dispose pas des prérogatives liées à la défense et aux affaires étrangères ; en dernier ressort, c'est le Guide qui tranche. Autrement dit, qu'un présumé modéré remplace à ce poste un authentique fanatique permettra peut-être des évolutions sociales ou économiques, mais pas géopolitiques. Faux, car il convient d'inverser le postulat : le triomphe du candidat Rohani élu dès le premier tour face à plusieurs candidats n'est-elle pas le signe que l'ayatollah Ali Khamenei a décidé d'infléchir la ligne dure qui est la sienne depuis une dizaine d'années ? L'hypothèse est d'autant plus crédible que le Guide a déjà laissé entendre ces derniers mois, par le truchement de ses proches, qu'il envisagerait favorablement la reprise des pourparlers sur le dossier nucléaire interrompus en 2005. Or le nouveau président Hassan Rohani fut justement ce haut responsable qui, en 2003, était admis par les Occidentaux comme un responsable pragmatique avec lequel on pouvait négocier, avant d'être bien entendu limogé en 2005 par M. Ahmadedjad ! Pourquoi le Guide aurait-il décidé cette inflexion majeure ? (...) ».

Extraits de l'article de Frédéric Encel paru dans *Le Monde* du 5 juillet 2013.



Spécialiste de la géopolitique du Proche et Moyen-Orient, **Frédéric ENCEL**, auteur de nombreux ouvrages sur la question, est Maître de conférences à Sciences Po Paris et l'Esg Management School.

Frédéric ENCEL

MAÎTRE DE CONFÉRENCES
À SCIENCES PO PARIS
ET À L'ESG MANAGEMENT SCHOOL

MARDI 17 JUIN
20 H

SALLE PÉTRARQUE

ISRAËL PRAGMATIQUE ET PRUDENT FACE A L'IRAN



Dessin de Plantu.



Centrale nucléaire de Bushehr en Iran.

En collaboration avec la Librairie Sauramps, le CRIF Languedoc-Roussillon, le Centre Communautaire et Culturel Juif de Montpellier et Radio Aviva.

ISRAËL ZANGWILL

1904

3

Les
Rêveurs du Ghetto

★ ★ ★

MAIMON LE SIMPLE ET NATHAN LE SAGE
LE PÈLERIN DE PALESTINE
LE CONCILIATEUR DE LA CHRÉTIENITÉ
LE JOYEUX CAMARADE. — 'HAD GADYA
UN SCRIBE MODERNE A JÉRUSALEM. — YAHVEH

TRADUCTION DE MADAME MARCEL GIBETTE



COLLECTION « ANGLIA »

LES ÉDITIONS G. GRÈS ET C^{ie}

21, RUE HAUTEFEUILLE, 21

Septième édition



LES GRANDES CONFÉRENCES

Collection Rothschild.
Interprétation illustrée des Huit chapitres
de Maïmonide, ce dernier représenté dans un
environnement symbolisant l'étude de la nature.
Ms., Ferrara, C. 1470.
Israël Museum, Jerusalem.



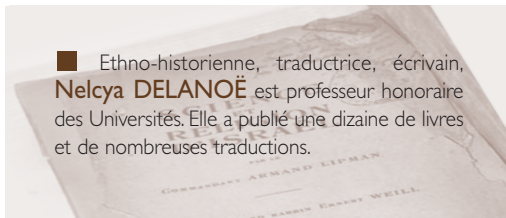
“**I**ntriguée par un poème d'Aragon décrivant une rafle survenue en août 1942 à Villeneuve-lès-Avignon, apparemment ignorée de tous, Nelcy Delanoë décide de chercher à en savoir plus long. D'autant qu'elle réside pour partie à Villeneuve.

Aucun témoignage oral disponible. Elle explore alors les archives et finit par trouver, non sans mal, la liste des dix Juifs étrangers visés par la rafle du 26 août 1942. Ce faisant, d'autres archives, parfois privées, et quelques témoignages oraux la mettent sur la piste d'une deuxième rafle, en date du 17 juillet 1943, et dont nul n'a jamais eu connaissance. Par même un poète.

Celle-ci a été menée par des organisations locales, floues et autonomes, voyous et truands compris, en étroites relations avec la police allemande et les appareils maréchalistes. Nelcy Delanoë a pu finalement établir la liste des personnes victimes de ces arrestations.

D'une petite rafle provençale... dévoile ainsi petit à petit les ambiguïtés mais aussi la richesse et la complexité de la vie sous Pétain dans un village du Gard, situé en zone « non occupée », pendant la Seconde Guerre mondiale. Par la même occasion, ce travail de micro-histoire met en évidence les difficultés de l'enquête et ses croisements, inattendus, avec la vie de l'auteur. Jusqu'aux « Voisins vigilants » de Villeneuve-lès-Avignon en ce début de XXI^e siècle. »

■ Ethno-historienne, traductrice, écrivain, **Nelcy DELANOË** est professeur honoraire des Universités. Elle a publié une dizaine de livres et de nombreuses traductions.



Nelcy Delanoë, *D'une petite rafle provençale...* éditions Seuil, 2013.

Nelcya DELANOË

ÉCRIVAIN

PROFESSEUR HONORAIRE DES UNIVERSITÉS

MARDI 5 NOVEMBRE

18 H 30

SALLE DON PROFIAT
INSTITUT MAÏMONIDE



En collaboration avec la Librairie Sauramps, le Comité Français pour Yad Vashem et Radio Aviva.

“**F**orte de 120 000 âmes à l'aube de l'indépendance, la communauté juive de Tunisie ne compte plus aujourd'hui que quelques centaines de membres, répartis pour l'essentiel entre Djerba et Tunis. Le vent inexorable de l'histoire a conduit vers l'exil, en France ou en Israël, la quasi-totalité de cette communauté. C'est tout un monde, pourtant fortement ancré depuis des millénaires dans cette terre d'Afrique, qui disparaît, inéluctablement. Seule, bientôt, ne restera que la mémoire. Et plus particulièrement la mémoire en images. Collectionneur averti et attentif, Jean-Pierre Allali réunit, depuis de longues années, les éléments épars d'un puzzle du souvenir, à la recherche des racines perdues : livres, disques, objets du culte, vêtements... Et, surtout, ces documents iconographiques irremplaçables qui témoignent à jamais des lieux, des visages, des costumes et de l'action au quotidien des hommes et des femmes qui, à travers les siècles, ont fait le judaïsme tunisien. »

Jean-Pierre Allali, *Il était une fois... Les Tunes. Images et paroles de mémoire*. éditions Glyphe, 2013.



■ Universitaire, écrivain et journaliste, ancien rédacteur en chef de *Tribune Juive*, **Jean-Pierre ALLALI** est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont plusieurs consacrés à la Tunisie. Vice-président fondateur de l'ATPJT (Arts et Traditions Populaires des Juifs de Tunisie), il est membre du bureau exécutif du CRIF (Conseil Représentatif des Institutions Juives de France).

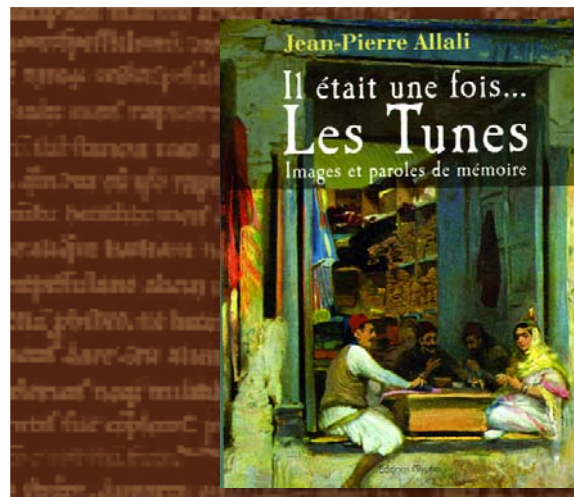
Jean-Pierre ALLALI

JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN

LUNDI 16 DÉCEMBRE
20 H

SALLE DON PROFIAT
INSTITUT MAÏMONIDE

IL ÉTAIT UNE FOIS... LES TUNES IMAGES ET PAROLES DE MÉMOIRE



En collaboration avec la Librairie Sauramps et Radio Aviva.

“**D**ans l'Église catholique, la déclaration conciliaire sur la religion juive « Nostra Aetate », ch. 4, a représenté un véritable retournement et le début d'un nouveau regard. Après des siècles marqués par l'antijudaïsme, le Concile Vatican II se souvient du « lien qui unit spirituellement » les chrétiens au peuple juif et redécouvre que l'Église « se nourrit de la racine de l'olivier franc sur lequel ont été greffés les rameaux de l'olivier sauvage que sont les Gentils » (cf. Paul aux Romains 11,17-18). Nous proposons de relire ce texte majeur et d'en déployer les implications théologiques et spirituelles pour les relations entre chrétiens et juifs, pour la lecture et l'interprétation des Écritures – et notamment le Nouveau Testament à la lumière du *midrash*, pour l'approfondissement des rites et des fêtes et pour une nouvelle approche des origines juives du christianisme ».

■ Prêtre catholique du diocèse d'Angers, **Philippe LOISEAU** enseigne les sciences bibliques et le judaïsme à la faculté de théologie de l'Université Catholique de l'Ouest (UCO - Angers).

Doctorant en exégèse biblique à l'Institut catholique de Paris (thèse sur Isaïe 56-59), il est membre et ancien président de l'Amitié Judéo-chrétienne d'Angers.

C'est lors d'un séjour d'un an et demi en Israël (de juillet 1981 à janvier 1983) qu'il apprend l'hébreu moderne et biblique et qu'il découvre le judaïsme. Il continue à l'approfondir à Paris avec des cours chez les pères de Sion et deux années de formation à la pensée juive au centre communautaire de Paris et l'Institut universitaire Elie Wiesel en 2007-2009.

Père Philippe LOISEAU

PRÊTRE CATHOLIQUE
DU DIOCÈSE D'ANGERS

JEUDI 20 FÉVRIER
18 H 30

SALLE DON PROFIAT
INSTITUT MAÏMONIDE



Le Jourdain en Israël, point de rencontre judéo-chrétien.

En collaboration avec l'Amitié judéo-chrétienne de Montpellier; section Jules Isaac et Radio Aviva.

La responsabilité à Montpellier de l'Institut Universitaire Euro-Méditerranéen Maïmonide m'a conduit à mesurer tout l'impact des écrits du « Maître de Cordoue » dans la « Ville du Mont » et au-delà, dans les terres d'Oc.

J'ai voulu mettre en relief, pour le grand public, les Figures les plus saillantes des collectivités juives occitanes parmi lesquelles, naturellement, celles des juifs andalous multilinguistes fuyant les Almohades et trouvant dans le Midi languedocien un havre propice à leurs traductions – de l'arabe en hébreu – des travaux savants produits en terre ibérique. De Lunel à Vauvert (l'ancienne Posquières), de Lattes à Mauguio, de Béziers à Narbonne, de Montpellier à Perpignan, des lettrés hébraïsants, plus tard latinisants, ont tiré profit de ces passeurs de culture et, à leur tour, ont participé à la floraison d'une science juive médiévale féconde, aussi bien traditionaliste, que rationaliste, savante et mystique.

Ces judaïcités brillantes anéanties par l'arrêt d'expulsion de Philippe le Bel (1306), et en dépit de maints rappels (1315, 1360), ne retrouveront plus l'éclat spirituel et intellectuel des XI^e et XIII^e siècles.

Il subsiste à Montpellier de ce passé juif médiéval un mikvé du XI^e siècle, bain rituel remarquablement restauré, et un vestige livresque, le *mahzor* de la « Ville du Mont » ou rituel hébraïque récemment acquis par la Ville, et conservé dans ses Archives municipales.

Par delà l'éviction définitive de 1394 mettant un terme à toute présence juive dans le Royaume de France, l'époque moderne verra arriver à Montpellier des Marranes d'origine catalane ; plus tard, pour la période sombre de la Deuxième guerre mondiale, des Figures d'exception, exemples de courage, de résistance (telle celle de Marc Bloch), ou de générosité comme les « Justes parmi les Nations », complètent ce Panorama, éclairé pour chaque cas par des pistes bibliographiques à suivre.

■ Docteur en histoire, **Michaël IANCU** est directeur de l'Institut Maïmonide et délégué régional du Comité Français pour Yad Vashem. Maître de conférences à la Faculté d'Etudes Européennes de l'Université Babes - Bolyai de Cluj-Napoca en Roumanie de 2006 à 2012, il est l'auteur de *Spoliations, Déportations, Résistance des Juifs à Montpellier et dans l'Hérault (1940-1944)*, (éd. Barthélémy, 2000), *Vichy et les Juifs, l'exemple de l'Hérault (1940-1944)*, (éd. Presses universitaires de la Méditerranée, 2007), ainsi que de nombreux articles parus dans des revues scientifiques et actes de colloques. En 2014, il publie aux éditions du Cerf, *Les Juifs de Montpellier et des terres d'Oc. Figures médiévales, modernes et contemporaines*.

Michaël Iancu, *Les Juifs de Montpellier et des terres d'Oc. Figures médiévales, modernes et contemporaines*. Les éditions du Cerf, 2014.

Michaël IANCU

HISTORIEN
DIRECTEUR DE L'INSTITUT MAÏMONIDE

**MARDI 25 MARS
20 H**

SALLE DON PROFIAT
INSTITUT MAÏMONIDE

LES JUIFS DE MONTPELLIER ET DES TERRES D'OC. FIGURES MÉDIÉVALES, MODERNES ET CONTEMPORAINES



*Le Mikvé (bain rituel juif)
médiéval de Montpellier.*



*Le Mahzor
(recueil liturgique hébraïque)
médiéval de Montpellier.*

En collaboration avec la Librairie Sauramps et Radio Aviva.

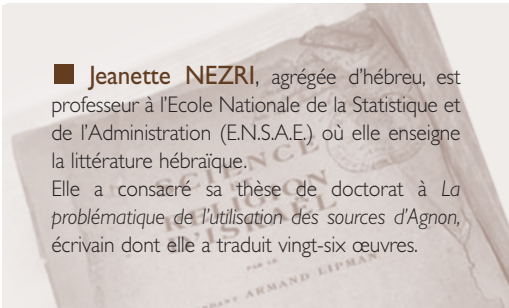
“**A**gnon. L'homme qui écrivait debout est à ce jour la seule biographie en français du Prix Nobel israélien de littérature. Agnon représente cette volonté féroce de reconstruire le monde juif d'autrefois.

Dans son œuvre se confrontent l'ancien et le moderne ; la langue biblique adaptée à celle du quotidien lui donne une dimension archéologique vivante.

Tous les « affluents » vont vers Agnon, et la plupart des auteurs israéliens se réclament de lui. Jamais Agnon n'a cessé d'être au cœur des préoccupations et des débats. Monté en Israël au même moment que ses amis Martin Buber et Guershom Scholem, il reste célébré par les écrivains des générations suivantes qui l'ont reconnu comme un maître, tels Aharon Appelfeld ou Amos Oz, et il a donné un contenu immense à sa propre formule : « La langue sacrée n'a pas dit son dernier mot. »

Agnon chante l'aventure du peuple juif et, ce faisant, rend compte de celle de l'humanité entière. »

Jeanette Nezri, *Agnon. L'homme qui écrivait debout*,
éditions David Reinharc, 2012.



■ **Jeanette NEZRI**, agrégée d'hébreu, est professeur à l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration (E.N.S.A.E.) où elle enseigne la littérature hébraïque. Elle a consacré sa thèse de doctorat à *La problématique de l'utilisation des sources d'Agnon*, écrivain dont elle a traduit vingt-six œuvres.

AGNON, L'HOMME QUI ÉCRIVAIT DEBOUT

Jeanette NEZRI

AGRÉGÉE D'HÉBREU

PROFESSEUR À L'ÉCOLE NATIONALE
DE LA STATISTIQUE ET DE
L'ADMINISTRATION (E.N.S.A.E)

**MERCREDI 7 MAI
20 H**

SALLE DON PROFIAT
INSTITUT MAÏMONIDE



En collaboration avec la Librairie Sauramps et Radio Aviva.

“L'ascendance paternelle juive de Michel de Nostredame (1503-1566) était établie grâce aux archives avignonaises et comtadines. En revanche, côté maternel, seuls les noms étaient connus, mais pas les anciennes identités juives de ces « nouveaux chrétiens » ou néophytes.

Les avancées de la recherche ont permis de progresser.

Éparses, les réponses se trouvaient dans les fonds d'archives phocéens.»

■ **Danièle IANCU-AGOU**, directrice de recherche émérite de l'Équipe CNRS « Nouvelle Gallia Judaica » (NGJ), est responsable éditoriale de la Collection NGJ aux Éditions du Cerf, et professeur associé à l'Institut du Judaïsme Martin Buber de l'Université Libre de Bruxelles. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Etre juif en Provence aux temps du roi René*, (Albin Michel, 1998), *Juifs et néophytes en Provence médiévale. L'exemple d'Aix à travers le destin de Régine Abram de Draguignan (1469-1525)*, Préface de Georges Duby, Postface de Gérard Nahon, (Peeters, 2001 ; Grand Prix Historique de Provence 2002 et Prix de l'Académie d'Aix-en-Provence 2002), *Provincia judaica. Dictionnaire de géographie historique des juifs en Provence médiévale*. Préface de Noël Coulet, (Peeters, 2010).

Danièle IANCU-AGOU

DIRECTRICE DE RECHERCHE AU CNRS

DIRECTRICE DE LA NOUVELLE *GALLIA JUDAICA*
(CNRS-EPHE)

JEUDI 26 JUIN
18 H 30

SALLE DON PROFIAT
INSTITUT MAÏMONIDE

LES ANCÊTRES MATERNELS D'ORIGINE JUIVE DE NOSTRADAMUS



En collaboration avec la Librairie Sauramps, la Nouvelle *Gallia Judaica* (CNRS-EPHE) et Radio Aviva.



■ Laurent Héricher, directeur du MAHJ en 2012.



■ Laurent Héricher, directeur du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris (MAHJ) et Guy Zemmour, président de l'Institut Maimonide, le 30-10-12, salle Pétrarque.



■ Laurent Héricher, directeur du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris (MAHJ) et Michaël Lancu, directeur de l'Institut Maimonide, le 30-10-12, salle Pétrarque.



■ Jean-Claude Gonalons, trésorier de l'Institut Maimonide, Laurent Héricher, Marine Sorano, secrétaire comptable de l'Institut et Claire Garcia, responsable adjointe des Archives municipales de Montpellier.



■ Le Mahzor



■ Laurent Héricher et Michel Chalon, professeur émérite de l'Université Paul Valéry, visualisant le manuscrit aux côtés d'une spécialiste des Archives municipales de Montpellier.



■ Le Mahzor



■ Guy Zemmour et Marine Sorano, président et secrétaire comptable de l'Institut Maimonide.





■ Le Mahzor présenté salle Pétrarque.



■ Le recueil liturgique hébraïque médiéval de la cité, contemporain de l'exil des Juifs dans le Comtat Venaissin (fin XIV^e, début XV^e s.).



■ Le Mahzor de retour dans le quartier juif médiéval de Montpellier (Institut Maimonide rue de la Barralerie) 700 ans après ! Laurent Hélicher et Claire Garcia entourant Josette et Guy Zemmour.

■ Le Mahzor, acquis par la Ville de Montpellier en 2008, visible aux Archives municipales.



■ Guy Zemmour et Laurent Hélicher manipulant le manuscrit en la salle de la Bibliothèque de l'Institut Maimonide.

INSTITUT MAÏMONIDE

UNIVERSITAIRE EURO-MEDITERRANÉEN

Accueil

Histoire

L'Association

Publications

Programmes de Recherche

Contact

Actualités



Journées européennes du périmètre 2013
Dimanche 12 septembre 2013, de 14h à 17h - Vélos guidés
par M. Michael Jencz, directeur

Maïmonide : l'homme et l'œuvre
1 rue de la République...

4 / 4

4 / 4

Editoriel, par Guy Zemmour



L'Institut Universitaire Euro-Méditerranéen Maïmonide a eu trois ans en janvier 2013, l'âge de la majorité.

De trois années fertiles. Il aura reçu de très nombreux invités, universitaires et savants de tous horizons, de toutes confessions, de tous pays. Il aura organisé de nombreux séminaires, répondant ainsi aux vœux et aspirations des fondateurs de cette formation : le regretté député maire bâlois et visionnaire, universitaire de surcroît, le professeur Georges Frêche, et le professeur René-Samuel Sirag, ancien grand rabbin de France, homme de foi et universitaire éclairé, homme de dialogue et d'ouverture.

Un projet, construit au fil de leurs expériences, sensuels, intellectuels, débats et aspirations. C'est ce qui a permis de créer ce lieu, ce lieu, ce lieu... Ce lieu est de constater que les idées de conférences ont été riches, éclectiques, religieuses...

Recherches

Images



La Maïmonide université de Montpellier

Agenda

2013-2014 : L'association est-elle
ouverte dans la
perspective ?

2013-2014 : L'association est-elle
ouverte dans la
perspective ?

2013-2014 : L'association est-elle
ouverte dans la
perspective ?

2013-2014 : L'association est-elle
ouverte dans la
perspective ?



INSTITUT MAÏMONIDE & UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY





Pendant cette année universitaire,
des enseignements sont proposés
à l'Institut, à partir de la rentrée 2013.

SEMESTRE 1

1. Histoire et civilisation
(S1 «Les mutations religieuses
et culturelles»)

Mercredi 14h - 15h30
selon calendrier

2. Langue hébraïque

Mercredi 15h30 - 17h



SEMESTRE 2

1. Histoire et civilisation
(S2 «Les mutations religieuses
et culturelles»)

Mercredi 14h - 15h30
selon calendrier

2. Langue hébraïque

Mercredi 15h30 - 17h

Ce diplôme de 1^{er} cycle est ouvert à tous les étudiants et aux auditeurs libres sans spécialisation préalable. Les demandes d'équivalence, de dérogation et de validation seront étudiées par le professeur responsable et la commission compétente de l'Université Paul Valéry.

Les candidats au diplôme prendront une inscription à l'Université Paul Valéry Montpellier III (Bâtiment administratif, service des inscriptions). L'inscription donne droit à la fréquentation de l'ensemble des cours.

Présentation des enseignements

Les candidats au D.U.E.J. sont soumis à des épreuves visant à contrôler les acquisitions réalisées durant les enseignements suivants répartis sur trois années universitaires :

1. Cours hebdomadaires à l'Université Paul Valéry

Première année Semestre 1

U1 ADUHE3 Langue hébraïque S1

Lundi 17h15 - 18h45 et vendredi 15h15 - 16h45 PREFA 1.1

Première année Semestre 2

U2 ADUHE3 Langue hébraïque S2

Lundi 17h15 - 18h45 et vendredi 15h15 - 16h45 PREFA 1.1

Deuxième année Semestre 1

U3 ADUHE3 Langue hébraïque S3

Jeudi 12h45 - 15h45 salle A 205

U3 BDUHIM Histoire et civilisation 1

Lundi 18h30 - 20h salle D 01

Deuxième année Semestre 2

U4 ADUHE3 Langue hébraïque S4

Jeudi 12h45 - 15h45 salle A 205

U4 BDUHIM Histoire et civilisation 2

Lundi 9h00 - 12h15 salle D 01

Troisième année Semestre 1

U5 ADUHE3 Langue hébraïque S5

Lundi 11h15 - 12h45 salle A 205

U5 BDUHE3 Histoire et civilisation 3

Mercredi 18h15 - 20h15 salle 002, Saint-Charles

W3 PHIHCM Histoire et civilisation 4

Mercredi 16h15 - 18h15 salle 002, Saint-Charles

Troisième année Semestre 2

U6 ADUHE3 Langue hébraïque S6

Lundi 11h15 - 12h45 salle A 205

**Diplôme
Universitaire
d'Etudes Juives**
Langue et
Civilisation Hébraïques
(Université Paul Valéry)

Par ailleurs, il est conseillé aux candidats du D.U.E.J. de suivre pendant les trois années de la formation, les séminaires, cours, *Grandes Conférences* et *Rencontres de Maïmonide*, prévus dans le cadre de l'Institut Universitaire Euro-Méditerranéen Maïmonide.

2. Séminaires Rencontres de Maïmonide (les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Deuxième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

Troisième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

3. Grandes Conférences

(les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Deuxième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

Troisième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier



➡ Histoire et Civilisation I (1^{er} semestre)

HISTOIRE DU JUDAÏSME

- « Introduction à l'histoire de la diaspora juive »
- « Les Juifs à la fin Moyen Age : de l'insertion à l'expulsion »
- « Juifs, conversos et néophytes dans l'Europe méditerranéenne »
- « Les mutations démographiques et géographiques (XV^{ème}-XX^{ème} siècles) »
- « Les mutations économiques (XV^{ème}-XX^{ème} siècles) »
- « Les mutations politiques : l'émancipation des Juifs de France »
- « L'émancipation des Juifs dans les Balkans »
- « Les Juifs en Russie et en URSS »
- « Les Juifs dans les pays de l'Islam »
- « Le système consistorial et le franco-judaïsme »
- « Les Juifs du pape dans le Midi de la France »
- « Les combats de Bernard Lazare »
- « L'Amitié judéo-chrétienne ».

➡ Histoire et Civilisation 2 (2^{ème} semestre)

HISTOIRE DE L'ANTISÉMITISME ET DE LA SHOAH

- « Jules Isaac et le combat contre l'antisémitisme »
- « De l'antijudaïsme médiéval à l'antisémitisme moderne »
 - « De l'antisémitisme moderne à l'antisémitisme nazi »
 - « La politique raciste du III^{ème} Reich »
 - « La seconde guerre mondiale et la solution finale »
 - « Les Juifs en France pendant la seconde guerre mondiale »
 - « Spoliations, déportations, résistance à Montpellier et dans l'Hérault pendant la seconde guerre mondiale »
 - « Le déportation et les camps d'extermination »
 - « Le bilan de la Shoah et la transmission de la Shoah »
 - « Les Justes des Nations »
 - « L'Affaire Dreyfus et ses conséquences »
- « Les intellectuels chrétiens face à l'antisémitisme »
- « Les mythes fondateurs de l'antisémitisme ».



➡ Histoire et Civilisation 3 (1^{er} semestre)

HISTOIRE D'ISRAËL CONTEMPORAIN

- « Introduction à l'Histoire d'Israël »
- « Les liens de la diaspora juive avec le pays d'Israël avant le XIX^e siècle »
- « La naissance du mouvement national juif au XIX^e siècle »
- « Les théoriciens du mouvement national juif »
- « Le groupe *Bilou* et la première *alyah* »
- « Théodor Herzl et le premier Congrès Sioniste »
- « La Déclaration Balfour et les accords Fayçal-Weizmann »
- « La Grande Guerre, le mandat britannique et le premier partage de la Palestine »
- « Le *Yishouv* sous mandat britannique »
- « La guerre d'indépendance d'Israël et le conflit israélo-arabe »
- « Henri Kissinger, les Etats-Unis et la guerre de Kippour »
- « Le kibboutz et le *mochav* en Israël »
- « Société, religion et politique dans l'Etat d'Israël ».

➡ Histoire et Civilisation 4 (1^{er} semestre)

HISTOIRE DES MUTATIONS RELIGIEUSES ET CULTURELLES

- « Introduction à la Bible hébraïque »
- « La Bible hébraïque : livre d'histoire et fondement de la religion d'Israël »
- « La philosophie de Philon d'Alexandrie : entre judaïsme et hellénisme »
- « Le judaïsme hellénistique »
- « Le statut des Juifs dans l'Empire romain »
- « La loi orale, la formation de la Michna »
- « Le Talmud et ses maîtres »
- « Les manuscrits hébraïques au Moyen Âge »
- « Montpellier et la querelle maïmonidienne (1230-1306) »
- « Les controverses judéo-chrétiennes au Moyen Âge »
- « Le Hassidisme »
- « La *Haskalah* »





La forteresse de Massada
avec la Mer Morte en arrière-plan.



Synagogue antique de Massada.



Plaque du Mikvé antique de Massada.



Mikvé antique de Massada.



Menorah de la Bible
de Cerbère, XIV^e s.
Photo tirée
de l'ouvrage
de Silvia Planas et
Manuel Forcano,
*A History of
Jewish Catalonia*,
Ajuntament
de Girona,
Ambit, 2009.

Vue aérienne
du Quartier Juif Médiéval de
Montpellier et de l'Ensemble Cultuel
Hébraïque de la rue de la Barralerie.
Photo Claude O'Sugrue.





AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE FRANCE SECTION JULES ISAAC, MONTPELLIER

*L'historien Jules Isaac,
"apôtre" avec le pape Jean XXIII
du rapprochement judéo-chrétien.*



PROGRAMME 2013-2014

Jeudi 24 octobre 2013 à 18 h

Conférence de Déborah WOLKOWICZ

professeur honoraire, représentante de la LICRA (Ligue internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme) auprès des Nations Unies à Genève : « *Nos démocraties sont-elles sorties des Ecritures ?* ».

Jeudi 14 novembre 2013 à 18 h

Conférence de Carol IANCU

professeur à l'Université Paul Valéry
Montpellier 3

et Michaël IANCU

directeur de l'Institut Maïmonide :

Les Juifs d'Algérie : de l'enracinement à l'exil

suivie par la présentation de l'ouvrage portant le même titre dont

ils sont les coordinateurs,

et précédée par un « *Hommage à Jacques Lévy (1929-2010)* ».



Amitié Judéo-Chrétienne de France Section Jules Isaac, Montpellier

Dimanche 8 décembre 2013, à partir de 8 h

Voyage d'études en autocar

Visite des synagogues comtadines de Carpentras et de Cavaillon. Exposés sur « *Les Juifs du Pape* », par Carol IANCU et « *L'Eglise de Carpentras* », par Michel CHALON, Maître de Conférence honoraire à l'Université Paul Valéry - Montpellier 3.

Mardi 7 janvier 2014 à 18 h salle Pétrarque

Conférence du Père Jean DUJARDIN,

ancien secrétaire du « Comité épiscopal français pour les relations avec le judaïsme », membre du Comité directeur de l'Amitié judéo-chrétienne de France :

« *Cinquante ans après Vatican II, comment apprécier les relations entre Juifs et Catholiques ?* ».

Jeudi 13 février 2014 à 18 h

Conférence de Danièle IANCU

directeur de recherche au CNRS, directeur de la « Nouvelle Gallia Judaica » : « *Les controverses judéo-chrétiennes en Europe médiévale* ».

Jeudi 20 mars 2014 à 18 h
Conférence de Mme Renée DRAY-BENSOUSSAN
professeur émérite à l'Institut Universitaire de
Formation des Maîtres (I.U.F.M.) de Marseille :
« Femmes chrétiennes et juives à Marseille
à travers l'histoire ».

Dimanche 27 avril 2014 à partir de 9 h
Voyage d'étude en autocar.
Visite du Musée du Désert. Exposé sur
« L'épopée des camisards »,
par Pierre-Yves KIRSCHLEGER,
Maître de Conférences à l'Université
Paul Valéry - Montpellier 3.

Dimanche 11 mai 2014 à partir de 12 h
Visite du Mas de Chambon à Lunel.
Exposé d'Aurélien VIGNOZZI,
doctorante à l'Université Paul Valéry :
« L'affaire du Carmel d'Auschwitz
et les relations entre Catholiques
et Juifs en Pologne ».

Dimanche 15 et lundi 16 juin 2014
Voyage d'études (en avion) à Rome.
Visite de divers lieux de mémoires
catholiques et juifs.
Exposés par des spécialistes
sur « Le Vatican » et « Les Juifs en Italie
à travers l'histoire ».



Les séances (hors conférences du Père Dujardin et voyages) ont lieu dans la Salle *Don Profiat* de l'Institut Maïmonide,
au rez-de-chaussée du n°1 rue de la Barralerie. **ENTRÉES LIBRES.**

1, rue de la Barralerie - 34000 Montpellier - Tél. 04 67 55 60 42
Renseignements : carol.iancu@univ-montp3.fr; nicolegonalons@yahoo.fr; aw.lunel@orange.fr

TABLEAU RÉCAPITULATIF MAÏMONIDE 2013-2014

CONFÉRENCIERS	MANIFESTATION	DATE	HORAIRE	LIEU
• Julien THERY	Séminaire de la Nouvelle Gallia Judaica (NGJ)	lundi 7 octobre	14 h 30	salle Don Profiat
• Elie BARNAVI	Les Rencontres de Maïmonide (RM)	mercredi 9 octobre	20 h	Salle Pétrarque
• Antonio FAUR • Carol IANCU	RM	jeudi 17 octobre	20 h	Salle Pétrarque
• Déborah WOLKOWICZ	Amitié judéo-chrétienne de Montpellier (AJC)	jeudi 24 octobre	18 h	salle Don Profiat
• Geneviève DUMAS	NGJ	lundi 4 novembre	14 h 30	salle Don Profiat
• Nelcy DELANOË	Les Grandes Conférences (GC)	mardi 5 novembre	18 h 30	salle Don Profiat
• Carol IANCU • Michaël IANCU	AJC	jeudi 14 novembre	18 h	salle Don Profiat
• Jacques SEMELIN	RM	mardi 19 novembre	20 h	Salle Pétrarque
• Carol IANCU • Michel CHALON	AJC	dimanche 8 décembre	8 h	voyage d'études autocar
• Danièle IANCU-AGOU • Juliette SIBON	NGJ	lundi 9 décembre	14 h 30	salle Don Profiat
• Jean-Pierre ALLALI	GC	lundi 16 décembre	20 h	salle Don Profiat
• Jean-Paul BOYER	NGJ	lundi 6 janvier	14 h 30	salle Don Profiat
• Père Jean DUJARDIN	AJC	mardi 7 janvier	18 h	salle Pétrarque
• Mireille HADAS-LEBEL	RM	lundi 13 janvier	20 h	salle Pétrarque
• Véronique LAMAZOU-DUPLAN	NGJ	lundi 3 février	14 h 30	salle Don Profiat
• Danièle IANCU	AJC	jeudi 13 février	18 h	salle Don Profiat
• Père Philippe LOISEAU	GC	jeudi 20 février	18 h 30	salle Don Profiat
• Élie NICOLAS	NGJ	lundi 3 mars	14 h 30	salle Don Profiat
• Renée DRAY-BENSOUSSAN	AJC	jeudi 20 mars	18 h	salle Don Profiat
• Michaël IANCU	GC	mardi 25 mars	20 h	salle Don Profiat
• Pierre-Yves KIRSCHLEGER	AJC	dimanche 27 avril	9 h	musée du Désert
• Géraldine ROUX	NGJ	lundi 5 mai	14 h 30	salle Don Profiat
• Jeanette NEZRI	GC	mercredi 7 mai	20 h	salle Don Profiat
• Aurélie VIGNOZZI	AJC	dimanche 11 mai	12 h	Mas de Chambon, Lunel
• Michaël de SAINT-CHERON	RM	jeudi 15 mai	20 h	salle Don Profiat
• Philippe BOBICHON	NGJ	lundi 2 juin	14 h 30	salle Don Profiat
• Spécialistes de l'histoire de l'Italie	AJC	dimanche 15 et lundi 16 juin	Journées	voyage d'études à Rome
• Frédéric ENCEL	RM	mardi 17 juin	20 h	salle Pétrarque
• Danièle IANCU-AGOU	GC	jeudi 26 juin	18 h 30	salle Don Profiat



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

*Vue partielle de Lunel, cité dans laquelle
le célèbre lignage Tibbonide traduit
les ouvrages philosophiques et scientifiques
de l'arabe en hébreu.*





■ VARIA JUDAICA

Lundi 7 octobre 2013

Julien THERY

(UPV Montpellier 3) :

« *Philippe le Bel, Guillaume de Nogaret et l'expulsion des juifs en 1306 : une Nouvelle Alliance* ».

Lundi 4 novembre 2013

Geneviève DUMAS

(Université de Sherbrooke, Québec, Canada) :

« *Averroès à Montpellier : sa réception dans les milieux chrétiens et juifs* ».

Les Séminaires de la NGJ

Centre National
de la Recherche Scientifique
Ecole Pratique
des Hautes Etudes
Nouvelle Gallia Judaica
LEM-UMR 8584

Lundi 9 décembre 2013

Danièle IANCU-AGOU

(NGJ, UMR 8584)

et Juliette SIBON

(Centre Universitaire d'Albi) :

« *La NGJ, équipe CNRS parisienne.*

Sa décennie montpelliéraine (2003-2013) ».

Lundi 6 janvier 2014

Jean-Paul BOYER

(Université de Provence) :

« *Les Juifs dans la doctrine sociale et politique de Thomas d'Aquin. Une approche des sources* ».

Lundi 3 février 2014

Véronique LAMAZOU-DUPLAN

(Université de Pau) :

« Séparation et double vie chez un notable toulousain du XVe siècle. Pension alimentaire, honneur et justice ». Comparaison, à partir du même type d'archives notariées, avec le dossier de Régine Abram de Draguignan aux multiples vies et séparations (1469-1525), par Danièle IANCU-AGOU.

Lundi 3 mars 2014

Élie NICOLAS

(NGJ, UMR 8584)

« Jean XXII (1316-1334) et les Juifs ».

Lundi 5 mai 2014

Géraldine ROUX

(Institut Rachi, Troyes)

« La transmission du savoir et le rôle socio-politique du savant perplexe chez Maïmonide ».

Lundi 2 juin 2014

Philippe BOBICHON

(CNRS / IRHT, Paris)

« Les manuscrits Hébreux, témoins de la vie juive au Moyen Age ».

Collation de fin d'année.



Fondation
du Judaïsme
Français



Les séances ont lieu le lundi à 14 h 30 dans la Salle *Don Profiat* de l'Institut Maïmonide, au rez-de-chaussée du n°1 rue de la Barralerie. **ENTRÉES LIBRES.**

1, rue de la Barralerie - 34000 Montpellier - Tél. 04 67 55 60 42 - <http://ngj.vjf.cnrs.fr/> - daniele.iancu@vjf.cnrs.fr

■ Lieux d'enseignement

- Les cours hebdomadaires de langue hébraïque et d'histoire du judaïsme et d'Israël ont lieu à l'Université Paul Valéry et à l'Institut Maïmonide.

■ Les Rencontres de Maïmonide et les Grandes Conférences

- Elles ont lieu salle Pétrarque et salle Don Profiat (Institut Maïmonide) ; les conférences de l'AJC, les séminaires de la NGJ en la salle Don Profiat et les Ateliers d'étude sur la langue hébraïque : **Traduire sans trahir** en la salle Don Profiat.

■ Une saison avec Maïmonide

- Les cours hebdomadaires de langue et civilisation.
- Les Rencontres de Maïmonide.
- Les Grandes Conférences.
- Les conférences de l'AJC.
- Les Séminaires de la Nouvelle *Gallia Judaica* (CNRS-EPHE).
- Les Ateliers d'étude sur le judaïsme par le texte (Bible et Talmud) "Traduire sans trahir" par Margalit Riah, professeur d'hébreu.

- La Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs.
- Les Journées Européennes du Patrimoine.
- Une bibliothèque riche de près de 2 000 ouvrages à consulter.
- Un nouveau site web (voir page 38).

■ Le corps professoral

- Les Rencontres de Maïmonide, Grandes Conférences, conférences, cycles, séminaires, cours universitaires, sont assurés par des spécialistes, universitaires et chercheurs français et étrangers, historiens, théologiens, écrivains, journalistes, politologues, philosophes et philologues. Vous trouverez ci-dessous les noms des invités prévus pour la saison 2013-2014.

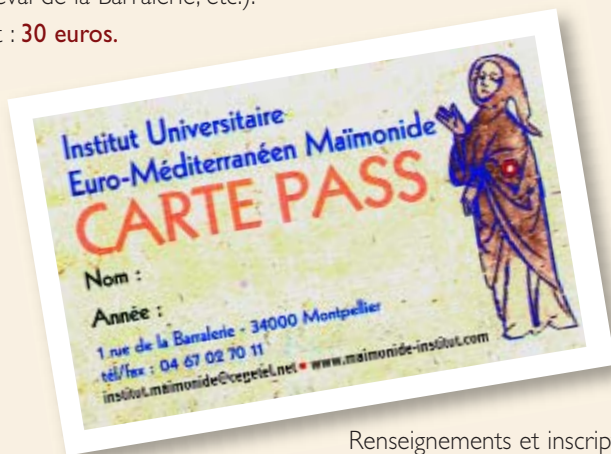
Jean-Pierre Allali, Elie Barnavi, Philippe Bobichon, Jean-Paul Boyer, Michel Chalon, Nelcy Delanoë, Renée Dray-Bensoissan, Père Jean Dujardin, Geneviève Dumas, Frédéric Encel, Antonio Faur, Mireille Hadas-Lebel, Danièle Iancu-Agou, Carol Iancu, Michaël Iancu, Pierre-Yves Kirschleger, Véronique Lamazou-Duplan, Philippe Loiseau, Jeanette Nezri, Elie Nicolas, Margalit Riah, Géraldine Roux, Michaël de Saint-Chéron, Jacques Semelin, Juliette Sibon, Julien Thery, Aurélie Vignozzi, Déborah Wolkowicz.

«CARTE D'ADHÉRENT»

DEVENEZ ADHÉRENT DE L'INSTITUT MAÏMONIDE

La formule **CARTE PASS** est une inscription à l'Institut Maïmonide ; Vous devenez adhérent et avez le droit à de nombreux avantages (visites du Mikvé médiéval et des fouilles archéologiques sur le site de l'Espace cultuel hébraïque médiéval de la Barralerie, etc.).

Coût : **30 euros**.



Renseignements et inscriptions
au secrétariat de l'Institut au
04 67 02 70 11

BULLETIN D'ADHÉSION

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

.....

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

E-MAIL :

À RETOURNER À :

Institut Maïmonide

1, rue de la Barralerie - 34000 Montpellier
(chèque à l'ordre de l'Institut Maïmonide).

A la réception de votre adhésion
accompagnée de votre règlement,
vous recevrez votre « CARTE PASS » nominative
valable pour toute la saison 2013-2014 !

René-Samuel Sirat Georges Frêche
 Gilles Rozier Michel Liebermann Mireille
 Hadas-Lebel Victor Malka Mag Tayar Guichard Daniel
 Mesguich Willy Bok Jean Carasso Françoise Atlan Gérard Nahon Paul Fenton
 Esther Starobinski Silvia Planas Marie Vidal Michele Luzzati Danièle Iancu Michel Chalon
 Béatrice Bakhouch Guy Zemmour Serge Klarsfeld Dalil Boubakeur Alain Goldmann Patrick Desbois Shlomo
 Malka Laure Adler Elie Barnavi Maurice-Ruben Hayoun Mohamed Arkoun Maurice Kriegel Georges Mattia André Kaspi Marc-Alain
 Ouaknin Pauline Bebe Théo Klein Antoine Haim Zafrani Michael Iancu Françoise Saquer-Sabin Monique-Lyse Cohen Claude Sultan Alain Chekroun Carol Iancu Jean-
 Masson Isabelle Starkier Serge Ouaknine Haim Lévy Sarah Mesguich Michèle Réby-Guillot Elie Cohen Tahar Metref Philippe Haddad Salah Stétié Jean Blot Claude
 Claude Guillebaud Fabrice Bertrand Bernard-Henri Lévy Sarah Mesguich Michel Théron Raphael Draï Marc Lévy Gilles Bernheim Marc Ferro Frédéric Encel Nicolas Boilloux Raphael Hadas-
 Cohen-Tannoudji Jacques Lévy Guy Konopnicki Michel Chelini Brigitte Claparède Georges Bensoussan Alain Gensac Ghaleb Bencheikh Latifa Benmansour
 Lebel Marcel Séguier Elie Wiesel Ady Stig Richard Prasquier Jean Boyer Micha Brumlik Kurt Brenner Myriam Anissimov Henri Bresc Gérard Milesi
 Jocelyne Bonnet Jean-Arnold de Clermont Guy Thomazeau Jean-Claude Gegot Alain Boyer Michel Rigano Alfonso Tena José-Ramon Dominique Bourel Michel Winock Christian Amphoux
 Suzanna Azquinez Tudor Banus Marc-Henri Cykiet Edith Moskovic Shmuel Trigano Alfonso Tena José-Ramon Dominique Bourel Michel Winock Christian Amphoux
 Colette Sirat Marc Geoffroy Martin Morard Ahmed Chahlane, Silvia Di Donato Gilbert Dahan Guy Lobrichon Dominique Mireille Loubet Manuël Forcano
 Philippe Bobichon Israël Eliraz Nissim Zvili Alain Dieckhoff Simon Schwarzfuchs Gad Freudenthal Avraham David Josep Ribera Miquel Beltran Yaël Zirlin Claude
 Raynaud Michel Garel Patrick Florençon Roger Cukierman Annegret Holtmann-Mares Claude de Mecquenem Madeleine Fabre Thierry Lochar Claude Singer Jean-Claude
 Botchko Benoît Cursente Philippe Bernardi Charles Sultan Jacques Trujillo Claudie Duhamel-Amado Ghislaine Fabre Thierry Lochar Claude Singer Jean-Claude
 Niddam Françoise Robin Michel Wieworka Jean-Claude Snyders Eduard Feliu Florence Heymann Tony Levy Jean-Pierre Rothschild Jean-Marie Lustiger Arno Klarsfeld
 Jacques Blamont Alain Bakhouch Marc Knobel Renata Segre Elie Nicolas Dominique Trimbou Dominique Avon Paul Thibaud Claude Roux Michel Laval Alain Servel
 Judith Olszowy – Schlanger Ladislau Gyemant Yves Chevalier Danielle Delmaire Eric-Thomas Macé Guy Lobrichon Limore Yagil Colette Gros Jean-Daniel Causse
 Philippe Hoffman Simcha Emmanuel Rami Reiner Suzy Sitbon Juan Carrasco Jean-Louis Clement Maurice Lugassy Serge Bernstein Ilan Greilsammer Cluse Michele Bittou Sylvie-
 Angel Motis Malika Pondévié Pierre Yves Kirschleger Christian Amalvi Jean-Louis Clement Maurice Lugassy Serge Bernstein Ilan Greilsammer Cluse Michele Bittou Sylvie-
 Riemenschneider Béatrice Gonzales-Vangell Michel Fourcade Marie-Brunette Spire Maurice Lucassy Serge Bernstein Ilan Greilsammer Cluse Michele Bittou Sylvie-
 Wisrich N'Duwa Guershon Asuncion Blasco Sarah Iancu Janine Gdalia Mauro Perani Béatrice Philippe Olivier de Berranger Isabelle Fabre Fabrice
 Anne Goldberg Simon Mimouni Jean Mouttapa Magdalena Nom de Dieu Laurent Duguet Dominique Triaire Nicole Bucaria Huguette Taviani-Carozzi Moshe Idel Nelly
 Midal Michaël de Saint-Chéron José-Ramon Georges Weill Mathias Gros Joseph Zitomersky Jules Maurin Antoine Coppolani François Lafon Daniel Tollet Philippe
 Hansson Fabrizio Lelli Roland Andreani Georges Weill Mathias Gros Joseph Zitomersky Jules Maurin Antoine Coppolani François Lafon Daniel Tollet Philippe
 Rothstein Denis Charbit Emmanuelle Meson Joseph M. Rydlo Brice Vincent Aurore Quoit-Derdey Denis Levy Willard Jean-Marie Brohm Edgar Reichmann François
 Guyonnet Jean-Claude Kuperminc Martine Berthelot Emmanuel Clerc Jordi Casanovas i Miró Mohammad-Ali Amir-Moezzi André Vingt-Trois Philippe Pierret Didier
 Kassabi Johannes Heil Flocel Sabate Andrée Bachoud Albert Bensoussan Marc Bonan Denis Cohen-Tannoudji Gérard Feldman Philippe Landau Jean-Claude Bernard
 Serge Lalou Sabrina Margina Leroy Jean-Philippe Vrech Naïm A. Güleriyuz Hervé Guy Philippe Blanchard Patrice Georges Alexandra Agosti David Bismuth Claude
 Darmon Fouad Didi Isabelle Pleskoff Jacob Soffer Michael Delafosse Philippe Saurel Bruno Portet Benjamin Stora Noël Coulet Raymond Boyer Sandrine Alain
 Laurence Sigal Alexandra Veronese Daniel Tollet Andrei Marga Anna Pagans Quartmoner Hélène Mandroux Max Levita Francine Kaufmann Carsten Wilke Alain
 Teulade Sandy Tournier Jacques Semelin Maurice Navarro Thomas Gergely Chantal Bordes-Benayoun Sergiu Miscoiu Javier Castano Cecilia Tasca Agnès Varelle
 Elodie Attia Paul Geneviève Gavignaud-Fontaine Horia Ursu Christophe Vaschalde Hervé Roten Laurent Hélicher Claire Soussens Gérard Cholvy Nathalie
 Marsaa Carine Lecqueur Claude Cougnenc Nathan Weinstein Leila Sebban John Tolan Joël Mergui Hubert Strouk
 Philippe Boukara Karine Taieb Esperança Valls Pujol Jean-Luc Fray Youna Masset
 Pere Casanellas Maurice Halimi Géraldine Roux ■

■ PRÉSIDENT
FONDATEUR HONORAIRE

René-Samuel Sirat

■ PRÉSIDENT

Guy Zemmour

■ PRÉSIDENTE DÉLÉGUÉE

Danièle Iancu-Agou

■ SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Danielle Cohen

■ TRÉSORIER

Jean-Claude Gonalons

■ DIRECTEUR

Michaël Iancu

■ SECRÉTAIRES COMPTABLES

**Audrey Teboul,
Marine Sorano**

■ LES MEMBRES DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Michel Chalon,
Jean-Claude Gegot,
Alain Gensac,
Carol Iancu,
Armand Wizenberg**

■ COMITÉ SCIENTIFIQUE

Christian Amalvi,
professeur à l'Université
Paul Valéry Montpellier III

Béatrice Bakhouché,
professeur à l'Université Paul Valéry

Jocelyne Bonnet,
professeur émérite à l'Université Paul Valéry

Willy Bok,
directeur honoraire de l'Institut Martin Buber,
Bruxelles (Belgique)

Jean-Claude Gegot,
maître de conférences émérite à l'Université
Paul Valéry et président honoraire de la Maison
de l'Europe à Montpellier

Mireille Hadas-Lebel,
professeur émérite à l'Université Paris IV Sorbonne

Carol Iancu,
professeur à l'Université Paul Valéry

Gérard Nahon,
directeur d'études émérite à l'EPHE, Paris

Silvia Planas,
directrice de l'Institut d'Estudis Nahmanides,
Girona (Espagne)

René-Samuel Sirat,
professeur émérite à l'INALCO

Simon Schwarzfuchs,
professeur émérite à l'Université Bar Ilan (Israël)



Bail par le Seigneur de Montpellier à la communauté des Juifs, d'une maison jouxtant la synagogue
et ses dépendances (au n°1 de la rue de la Barralerie), 8 juillet 1277.



INSTITUT
MAÏMONIDE

UNIVERSITAIRE EURO-MÉDITERRANÉEN

Quartier juif médiéval : 1, rue de la Barralerie - 34000 Montpellier - France
Administration : Tél 33 (0) 4 67 02 70 11 - www.maimonide-institut.com - institut.maimonide@cegele.net - Tramway : Comédie et Louis Blanc
En mémoire du professeur Charles-Olivier Carbonell et de Filip Katz.

Testament de Guilhem V, 1^{er} mention en 1121 des Juifs à Montpellier.
Pour ces deux documents, Archives Municipales de Montpellier, Mémorial des Nobles.